

Gazette des Campagnes

DIEU - PATRIE - FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.

Directeur: L.-de G. FORTIN

Série II—Vol. I—No.22

Sainte-Anne-de-la-Pocatière, P. Q.

15 oct. 1942

Bilan de la première année.

Il y aura un an le 3 novembre prochain que paraissait le premier numéro de la deuxième série de la *Gazette des Campagnes*. A cette occasion, si nous causions un peu...?

Notre journal a été tout probablement la publication la plus pauvre des deux Amériques, et par cela même, la plus indépendante et la plus heureuse, n'ayant de comptes à rendre qu'à ses lecteurs.

Malgré la modicité de ses moyens matériels, elle a tout même donné 176 grandes pages (9 x 12) de texte à lire: chroniques, histoire régionale, d'activité agricole, etc. Une table analytique, aux dernières pages, renseigne sur le sujet.

Depuis novembre 1941, nous avons reçu des témoignages approbateurs et réprobateurs. Des méticuleux ont même donné des marques non équivoques de mépris: l'un, en nous faisant parvenir un pli adressé à la « Gazette de Campagne »; l'autre, lui, en nous donnant de la « feuille de chou, dans laquelle il n'y a rien »... Et encore: « Mon mari la reçoit, mais personne ne lit "ça" chez nous ». A tous, salut!... et au premier surtout, car il a réussi son cambour, nos amitiés!

Voulez-vous savoir combien il est difficile parfois, pour ceux qui écrivent, de bien situer la vérité? Un article intitulé « Perplexité » a valu à son auteur ce qui suit; des lettres d'encouragement, des lettres sévères et l'inévitable lettre...qui n'est pas signée... On nous y a vus en suppôt de King et de la « conscription volontaire » en attendant l'autre; or, ailleurs, au contraire, on nous trouvait pas mal... bleus...!

La plus belle appréciation n'a pas été écrite, ni communiquée. Il y a quelques semaines, seulement, et par hasard nous avons appris qu'un prêtre, s'en tenant à ce que nous avions écrit, a demandé à ses paroissiens de venir à l'église, le 27 avril dernier, avant d'aller voter sur le plébiscite,.... et que son église a été remplie.

Or en ce même jour du plébiscite, deux amis de Bacchus nous faisaient l'honneur de discuter chaleureusement ce conseil de «prier» puis, le vin aidant, de s'en moquer.

Où donc la vertu va se nicher?

Est-ce que ces contradictions se produiraient si —sobre ou non—on jugeait les mots qui sont écrits au lieu de juger le bonhomme qui a tenu la plume? Le scribe disparaîtra,—les ivrognes aussi— mais les mots resteront.

Tout dernièrement, contrebalancé par trois abonnements, nous arrive un refus pour 1943. Or l'auteur plaide l'argument d'économie, mais sur un papier commercial dont les premières annonces indiquent... **DES DIAMANTS!**...Après des énormités semblables, comment pouvons-nous conserver foi aux raisons que veulent bien nous apporter les humains...surtout pour mal justifier des actes légitimes?

A la Gazette des Campagnes il ne nous appartient pas de juger si nous avons bien ou mal servi la vérité. Cela regarde le lecteur. Mais ce que nous savons bien, par exemple, c'est que nous n'avons pas travaillé pour de l'argent.

—Pourquoi, alors, publiez-vous ce petit journal?

—Pour en venir à notre rêve: en publier un.. grand!

Pendant sa première année, la feuille modeste que vous avez reçue chaque quinzaine a été rédigée, composée et souvent imprimée, pendant la nuit. La guerre et la mobilisation aidant, ce sera de même pour quelques bons mois encore! Mais, dussions-nous y passer encore plus de nos loisirs disponibles, nous voulons garder le contact avec vous, en vue de l'avenir.

La Gazette des Campagnes se dit pauvre; et rien ne la liant aux puissants annonceurs, elle est libre comme le vent qui court sur le Saint-Laurent. Elle ne promet pas autre chose qu'un peu d'histoire locale et régionale, un peu de science agricole, et un peu de la vie qui passe. A un an, elle fait à peine quelques dents de lait. Comme l'enfant qui balbutie, elle a le souffle court et ménage ses phrases. Elle est timide devant les grandes gens qui la reçoivent gentiment dans leurs foyers, dans leurs chambres de prêtres, de professionnels, d'étudiants... Cela passera, rien de plus certain.

Les tiroirs de la rédaction sont remplis de papiers sérieux qui attendent la publication. Des travaux agricoles assez importants, et d'autres, atten-

dent, eux aussi, l'espace...vital. Malheureusement, nous en sommes encore aux jours où il faut compter les pages et les lignes. Ceux qui connaissent les plaisirs de la composition à la main d'un journal nous comprendront bien...

Quant à plaire à tous, voici notre sentiment. Il y a 20 siècles, un Homme est venu sur la terre, et il a parlé « comme jamais Homme n'a parlé avant Lui; » Il n'a même pas pu convaincre les douze ignorants qu'il a entraînés dans son sillon de lumière, et dont Il a rempli les yeux de miracles! Car le douzième, n'ayant pu faire fortune aux dépens de ce Maître de la Vie, se contenta de tirer un profit de trente deniers de Sa mort.

Alors, nous, si petits, comment pourrions-nous espérer être approuvés par tous?...

Voilà donc en quelles dispositions nous frappons à votre porte, pour demander votre appui. Nous vous avons démontré un optimisme robuste, une foi ardente en demain, et un grand espoir en votre collaboration.

A tous, merci!

Ls-de-G. Fortin

“ La Quinzaine ” (Gravelbourg)

Ce journal de l'Ouest canadien ressemble au nôtre comme à un frère. Sans le savoir, nous avons adopté le même format et une disposition typographique analogue. Il y a plus. Son directeur-rédacteur est un jeune prêtre de chez nous. M. l'abbé René Bérubé, fils de notre co-paroissien, M. Amable Bérubé, autrefois cultivateur, dans « le bas de la paroisse, aujourd'hui rentier au village.

Ce journal dont le nom indique si bien le rythme de vie, transmet à nos frères de l'Ouest par son directeur, M. l'abbé Bérubé, une parcelle de l'esprit et cœur français du Québec, et par la publication des tableaux paysans de Georges Bouchard, « Vieilles Choses, Vieilles Gens », une parcelle, aussi, de ce Kamouraska que personne ne peut se résigner à oublier. De plus, une belle sagesse humaine coule dans les pages de la « Quinzaine ». Elle peut donc intéresser tout Canadien Français...

Nous avons eu l'avantage de connaître assez bien son directeur, pendant qu'il était externe au collège de Sainte-Anne. Chanteur très sympathique, et violoncelliste très doué, le jeune étudiant venait souvent nous rejoindre et nous écoutions ensemble de beaux disques. Nous avons continué ensuite à le rencontrer pendant sa longue convalescence, alors qu'il était étudiant en théologie.

Et depuis qu'il est dans l'Ouest, nous songions à ce que M. l'abbé Bérubé pouvait bien faire avec son âme vibrante? Eh bien! Voilà: il a fondé « La Quinzaine ».

Pourquoi ne lui viendrions-nous pas en aide dans son oeuvre de survivance française, en nous abon-

nant à la QUINZAINE, à Gravelbourg? Ça coûte une piastre par année. Ce que ce dollar peut signifier dans dix ans, dans vingt ans, vous pouvez peut-être le comparer à ce que devient la graine de l'érable, en une telle période...

“ La Voix de St-Antonin ”

« L'histoire de St-Antonin » que nous avons publiée, il y a quelques semaines était sans nom d'auteur. En un endroit, il est fort modestement question du « curé actuel, » sans plus. On peut dès lors soupçonner le « curé actuel, » d'être pour quelque chose dans la composition de ce résumé historique. Et on ne se trompe pas.

Il faut vous dire que le « curé actuel » est M. l'abbé Alphonse Pelletier, ancien curé de St-Onésime, ancien professeur au Collège, et...ancien paroissien de Ste-Anne où il est né, il y a une cinquantaine d'années.

Tout comme M. l'abbé René Bérubé, de Gravelbourg, dont nous venons de dire un mot, M. l'abbé Pelletier, Curé de Saint-Antonin, est directeur-rédacteur de sa publication. Il en est même l'imprimeur dans son propre presbytère. Et—cela ne surprendra pas les intimes de ce prêtre qui connaît à peu près tous les métiers—la « Voix de Saint-Antonin » est illustrée de dessins originaux, qui sont tirés dans la cire du stencil par leur auteur, le rédacteur-directeur-imprimeur...

Les textes sont tapés au dactylographe. On nous communique qu'il faut plusieurs jours pour composer et tirer un numéro. Ce n'est pas à la Gazette des Campagnes que nous allons le démentir.

La « Voix de St-Antonin » est publiée dans le format 8½ par 11, et chaque numéro à 8 pages. C'est un organe mensuel. Il termine sa deuxième année.

Dans la « Voix de St-Antonin », il y a de la doctrine chrétienne, de l'action catholique, de la sagesse humaine, — très sage et très humaine — du rire, et toute une variété de choses...que, seul, l'abonné est à même de découvrir...

A votre place, nous enverrions \$1.00 au curé de Saint-Antonin qui serait surpris de voir une publication essentiellement paroissiale déborder de ses cadres. Vous, mais rien n'est plus certain, vous prendrez plaisir à vous rendre compte de la façon que M. le Curé s'y prend pour ne s'arrêter jamais de travailler.

La "Gazette des Campagnes" est publiée à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, par Fortin & Fils, Imprimeurs.

Directeur: L.-de G. Fortin.

Elle paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

<i>Abonnement: 1 an</i>	<i>\$1.00</i>
<i>6 mois</i>	<i>\$0.60</i>
<i>Le numéro</i>	<i>\$0.05</i>

Exposition de St-Pascal.

L'Exposition de Saint-Pascal, les 16 et 18 septembre dernier a eu un caractère nettement agricole très prononcé. On était habitué à voir nos industries locales et plusieurs maisons de commerce y occuper de grands espaces. Le silence relatif qui régnait en ces lieux a contribué probablement à donner cette impression très nette de leur absence.

Faisons donc plus attentivement la visite des animaux et des produits du comté de Kamouraska.

Les troupeaux laitiers étaient surtout de deux races; canadienne et ayrshire. Quelques bons troupeaux dans chaque groupe. Il y a sûrement progrès dans la qualité des sujets exposés, mais il y a peu d'exposants. Beaucoup de paroisses n'ont pas « d'exhibits » de bovins.

Les chevaux habitaient pour la première fois de belles écuries flambant neuves. Les sujets des races Belge et Percheronne sont beaucoup plus nombreux que ceux de race Canadienne. Du bon et du moins bon surtout... On se demande où il y a eu progrès... On souhaite bien de se tromper!

Les porcs étaient de bonne qualité; mais au moment où nous les avons visités, il faisait tellement chaud, peut-être plus de 80° F, que ceux-ci avaient surtout à cœur de ne pas étouffer dans la chaleur. Il faut tout de même dire que le type de porc est considérablement amélioré sur les expositions d'il y a une dizaine d'années.

Les moutons étaient peu nombreux. Moins de races qu'autrefois, et peut-être plus de qualité. Mais ça reste tout de même un département pitoyable. Les moutons s'en vont. La laine aussi. Mais l'hiver, lui, s'en ira-t-il, aussi? Faut-il alors, devons-nous toujours porter de la laine d'Australie? Incompréhensible!

Les exhibits des cercles des fermières occupaient une grande partie des galeries intérieures, avec l'arboriculture et l'horticulture.

Les cinq ou six cercles qui se sont classés premiers à l'Exposition provinciale, parmi des centaines de cercles, étaient là, car ils sont du comté. Inutile alors d'en vanter les mérites. C'est connu.

Les exhibits de fruits étaient de belle qualité. Il est bien regrettable qu'on ait décidé, au ministère de l'Agriculture, de négliger la production fruitière du Bas-de-Québec, en général. Prétexte: on produit la pomme à meilleur compte, et de meilleure qualité ailleurs. Réponse: Possible! Mais le résultat net de tout cela, c'est que dans le Bas-de-Québec, on ne mange que les fruits qu'on y produit. La région agricole la plus pauvre de la province n'a pas d'argent à disposer pour des pommes à quatre et huit piastres le baril. Résultat: on n'achète pas ces pommes. Tout ce problème serait réglé par une production familiale organisée avec le souci d'améliorer le régime alimentaire, aussi incomplet que surabondant... Il y va, pourtant, de la santé d'une bonne partie de la population agricole, ouvrière, et même... bourgeoise pour qui les fruits sont un luxe...

Les produits du jardin montraient une améliora-

tion considérable en qualité sur les années du début de l'exposition, il y a 25 ans.

A trois heures, M. Démétrius Lapointe, de Saint-André, ouvrit la série des allocutions en présentant M. P.-W. Lévesque, secrétaire de l'Exposition et maire du village de Saint-Pascal. Il dit que la veille, le 15 septembre, il y eut une assistance record, la plus forte depuis 25 ans. Et si, dans certaines années, on a vu plus de produits, jamais on a vu autant de qualité.

Comme secrétaire, il fait les observations suivantes: 1—Saint-Pascal se désintéresserait-il de sa propre exposition? Pourtant, est-ce que nos marchands, industriels et cultivateurs n'en peuvent pas tirer avantage?

2—Les revenus, pour une partie, restent à S.-Pascal. 3—Plusieurs paroisses ne sont pas représentées, parmi les plus grandes. Pourquoi?

(Note de la rédaction: En effet, Sainte-Anne n'avait guère d'autres représentants que nos Fermières.)

Après M. Lévesque, M. Chs Lavoie maire de la paroisse parle avec beaucoup d'à propos d'agriculture et de l'exposition. Il invite le public à visiter en partie les travaux des cercles de fermières de tout le comté.

M. l'abbé Ev. Boucher, curé de Saint-Pascal, souligne l'anniversaire de l'Exposition, demande à M. le député de Kamouraska-Rivière-du-Loup, l'Honorable Léon Casgrain, Procureur Général, la réintégration du vieux comté de Kamouraska dans la cartelectorale provinciale et retient monsieur le ministre pour représenter son propre comté natal restauré. Il félicite M. L.-P. Lizotte — un des « Onze » qui ont fait la lutte au plébiscite et à son aboutissant, le Bill 80- et il dit aux cultivateurs: « Aimez votre profession, vos terres! Est-ce que je vous le crie assez fort? Vous travaillez avec la vie et sur la vie; L'industriel moderne, lui, doit travailler en coopération avec la mort.. Aimez vos institutions agricoles; suivez-les, renforcez-les. Faites donc mentir le dicton qui veut que les institutions ne prospèrent qu'après de cultivateurs qui ont eu de la misère.

Puis, l'honorable M. Casgrain parla avec chaleur de l'agriculture, de son importance, de la valeur du cultivateur dans l'économie du pays, de la grandeur et de la beauté de la patrie faite de tout ce qui nous entoure.

Après M. le ministre, M. L.-P. Lizotte, député du comté à Ottawa, parla un peu à mots couverts des derniers événements de la politique canadienne, et laissa les cultivateurs plus encouragés, plus remplis d'espoir en l'avenir, et en la victoire. « Ayez confiance en vous-mêmes, et imposez votre valeur. »

M. P. St-Hilaire, agronome de division, à Saint-Pascal, prend ensuite la parole: « Les Cercles des Fermières, dit-il, donnent une fière leçon aux cultivateurs et aux groupements agricoles de Kamouraska. Ces cercles sont fondés depuis 5 à 25 ans. Celui de Sainte-Hélène qui s'est classé premier à Québec, n'a pas encore cinq ans... »

C'est alors que le chroniqueur fut hélé par son ami, M. Henri Lacoursière qui l'a ramené gracieusement à Sainte-Anne...

Quelques nouvelles

Maladie de M. F.-X Jean, ptre, dir.

A la fin de la dernière année scolaire, en mai, M. le directeur des Ecoles Supérieures d'Agriculture et des Pêcheries, le rév. F.-X. Jean, dut s'astreindre au repos complet, sur les ordres du médecin, à la suite d'un excès de travail. M. l'abbé Jean a passé l'été dans sa maison, à la grève de Saint-Denis.

Sa santé se rétablit, mais pas aussi rapidement que le souhaitent ses nombreux amis et tout le personnel de l'institution, professeurs et élèves.

Retour de M. P.-Emile Bernier, prof.

M. P.-E. Bernier, B. S. A., professeur à l'Ecole, est revenu le 8 octobre d'un voyage d'étude aux Etats-Unis, après une absence de plus d'un an et demi. M. P.-E. Bernier, gradué de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne, en 1932, a depuis toujours fait de l'enseignement à l'Ecole. Par la suite, pendant quelques termes il a étudié l'aviiculture au Collège Macdonald; et pendant plus de trois ans, il a travaillé avec les meilleurs professeurs, à l'Université de Californie, à Berkeley, Cal. U. S. A.

M. le professeur Bernier s'est spécialisé en Génétique avec applications à l'embryologie aviaire. Il a passé tous ses examens écrits et oraux nécessaires à l'obtention du doctorat ès sciences. Il présentera un peu plus tard la thèse qu'il est présentement à terminer.

Nous nous réjouissons du retour de M. et Mme Bernier parmi nous.

La RENTRÉE

A l'École d'Agriculture

La rentrée eut lieu, le 8 septembre, et les cours furent commencés le 9, au matin. Actuellement, il y a 7 élèves en Quatrième, 5 en Troisième, 5 en Deuxième et 8 en Première Années.

Au Cours Intermédiaire, 7 élèves suivent les cours de Première et 7, ceux de la Deuxième Années.

En aviculture, 4 élèves; en industrie animale, 1.

A l'École des Pêcheries

Les étudiants en Pêcheries ne sont entrés que le 1er octobre. Ils sont 4 en Quatrième, 1 en Troisième et 4 en Première.

M. Yves Jean, B. Sc. P.

M. Yves Jean, B. Sc. P., 1942, est au service de l'Ecole des Pêcheries, depuis mai. Il a dirigé le bateau de l'Ecole Sup. des Pêcheries, dans ses croisières sur le fleuve, pendant l'été, ayant à bord, comme conseiller technique, le Commandant Lucien Beaugé, professeur d'océanographie et de navigation, et ancien commandant de corvette.

M. Yves Jean est assistant du Cmdt Beaugé, en Océanographie.

M. Léo BÉRUBÉ, B. Sc. P.

M. Léo Bérubé, B. Sc. P., a été nommé assistant-secrétaire du Service Social Economique, au début de juin. Il a aidé M. Alexandre Boudreau dans un travail d'organisation de plus en plus absorbant.

A ces deux nouveaux membres du personnel de l'Ecole des Pêcheries, nos meilleurs voeux!

M. Alexandre Boudreau, à Harvard.

M. Alexandre Boudreau, B. S. A., Secrétaire du Service Social Economique et professeur de coopération à l'Ecole, suit actuellement des cours à l'Université Harvard, aux Etats-Unis. Il est un des trois boursiers de cette Université, pour 1942, au Canada. Tout boursier doit avoir au moins cinq années d'expérience au service du public. Il suivra des cours de Sciences Politiques.

Nos meilleurs souhaits de succès!

M. l'abbé Wilfrid Rodrigue, ptre.

En mai dernier, M. l'abbé Wilfrid Rodrigue, ptre, préfet des Etudes, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture et à l'Ecole Supérieure des Pêcheries, donna sa démission pour raison de santé. Parti depuis juin, il est au repos dans sa famille, à Saint-Ephrem de Beauce.

M. l'abbé W. Rodrigue est au service de l'Ecole d'Agriculture, depuis 1925, alors qu'il entra à l'Université Cornell pour y poursuivre des études de culture fruitière, d'apiculture et d'horticulture. De retour, en 1926, M. l'abbé Rodrigue se donnait à l'enseignement théorique et pratique de l'arboriculture et d'apiculture jusqu'à sa nomination comme préfet des études, au départ de M. l'abbé Edouard Beaudoin, en 1935. Depuis 1937, il fut remplacé, comme professeur, par M. l'abbé Gérard Bossé, ptre, M. S. A. (Lansing, Michigan.)

M. l'abbé Rodrigue a fait ses études classiques au Collège de Sainte-Anne; et depuis son ordination sacerdotale, il a toujours résidé à Sainte-Anne, soit au Collège, soit à l'Ecole, excepté, naturellement, pendant les années 1925-26 qu'il a partiellement passées aux Etats-Unis.

Nous faisons des voeux pour le prompt rétablissement de ce prêtre que nous avons appris à estimer profondément, pendant de nombreuses années de travail en commun.

Au Camp d'entraînement de Brockville.

Quelques anciens élèves de l'Ecole d'Agriculture ont récemment obtenu leur grade de lieutenants dans l'armée active canadienne.

Ce sont MM. Marcel Carignan, de la promotion '40, Roland Bédard, '41, et P.-P. Belzile, qui était confrère de M. Carignan, à l'Ecole d'Agriculture, en 1936.

Le lieutenant Carignan est le fils de M. Paul Carignan, agronome de Montmagny.

Nos félicitations!

Les étudiants et nos fils d'agriculteurs dans l'Ouest.

A la demande expresse des autorités fédérales et provinciales, les étudiants des Ecoles Supérieures d'Agriculture et des Pêcheries sont partis pour aller travailler dans l'Ouest à la récolte du blé et des betteraves à sucre.

Ils passeront un mois dans l'Ouest. Leur première destination est Saskatoon.

Les Troisième et Quatrième années des Pêcheries et de l'Agriculture, et les deux classes du cours intermédiaire sont partis. Une vingtaine de fils de cultivateurs d'ici et des environs, les accompagnaient dans ce voyage....extraordinaire!

M. Georges Bouchard, Président de l'Acfas.

Un ancien de Sainte-Anne, un vrai car il a été étudiant au Collège, professeur à l'Ecole d'Agriculture, pendant 22 ans un de nos co-paroissiens, (sans oublier qu'il fut pendant vingt ans député de Kamouraska), a été nommé président de l'Acfas. (La Société canadienne française pour l'avancement des sciences.)

Cet ancien, Ingénieur-agronome de Louvain, docteur-ès-lettres de Laval, auteur de «Vieilles choses, vieilles gens», c'est monsieur Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, à Ottawa.

Membre du comité spécialement chargé de diriger les recherches en temps de guerre, M. Bouchard est élu à un poste de commande important.

Nos félicitations.

M. l'Abbé Ethier, p.s.s.

à l'Ecole Supérieure d'Agriculture.

Lors de son passage au collège de Sainte-Anne, M. l'abbé Wilfrid Ethier, directeur de l'Institut Laval d'Orientation Professionnelle, fut invité à venir rencontrer le personnel de l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de l'Ecole Supérieure des Pêcheries.

M. l'abbé Ethier, exposa très rapidement, mais très clairement aussi, les buts de l'Institut, les méthodes de travail des professeurs etles espoirs qu'on fonde sur cette institution, chez nous.

Inutile de dire que M. l'abbé Ethier fut accueilli avec une grande sympathie et une non moins grande attention par les directeurs et professeurs de l'Ecole qui sont déjà au fait des difficultés pratiques de l'orientation des jeunes...

M. l'abbé Pascal Potvin, ancien professeur du Collège et de l'Ecole d'Agriculture, et assistant directeur de l'Institut accompagnait M. l'Abbé Ethier. Tous furent contents de le revoir.

Nous savons que ces professeurs seront encore les bienvenus à cette institution.

Exposition des Jeunes à St-PAUL.

Une exposition de veaux dans une paroisse est un événement utile et agréable autant pour les jeunes qui y participent activement que pour les personnes qui viennent par leur présence encourager ces cultivateurs de demain. C'est un excellent miroir où se reflètent leur bonne volonté et leur préoccupation bien légitime de tirer le plus de bénéfices de leurs animaux. Ils y arrivent par l'alimentation rationnelle et l'application sérieuse des principes de la zootechnie qu'ils étudient dans leurs séances d'étude.

Pour la première fois qu'ils exposaient leurs veaux les jeunes de St-Paul-de-Montmagny ont su intéresser par leur connaissance et leur amour des animaux les quelques quarante personnes qui les virent à l'œuvre et à l'épreuve. Au préalable ils eurent l'avantage d'avoir une leçon pratique d'appréciation donnée par leur agronome de division M. Edmond Couture. Ainsi renseignés ils furent sur le champ appelés à étaler leur habileté en plaçant par ordre de beauté et de qualité laitière les quatre meilleures génisses amenées sur le terrain.

Suivent les noms des gagnants de ce concours d'expertise: 1er, Gérard Talbot; 2ème, Henri Talbot; 3ème, Paul-Emile Coté; 4ème, Joseph Nicole; 5ème, Paul-Henri Nicole. Quant aux veaux qui étaient de bonne condition ils furent également jugés par M. Couture. Ceux qui ont décroché ces prix sont: 1er Joseph Nicole; 2ème, Paul-Emile Coté; 3ème, René Gagnon; 4ème, Paul Nicole; 5ème Louis Talbot; 6ème, Jean-Paul Coulombe; 7ème, Gérard Talbot; 8ème, Hercule Nicole; 9ème Trefflée Talbot.

Somme toute, cette première exposition qui eut lieu à la faveur d'une température idéale, sur le terrain de Joseph Coté du village (les jeunes gardent un souvenir reconnaissant de sa cordiale hospitalité) a remporté un franc succès. Elle se termina par quelques allocutions prononcées par MM. les agronomes et M. Henri Talbot, secrétaire du cercle des jeunes agriculteurs de St-Paul, sur la nécessité de l'instruction pour réussir sur une ferme et sur l'importance d'avoir bien soin des jeunes animaux pour être en mesure de fonder un troupeau de qualité.

Bravo les jeunes de St-Paul! Persévérez, continuez à vous renseigner sur les choses de votre noble profession et vous ne ferez pas fausse route mais deviendrez par votre application, des citoyens modèles et des cultivateurs progressifs. N'est-ce pas un idéal sublime que vous avez intérêt à réaliser par les temps troublés que nous traversons?

Henri Lacourcière

agronome-propagandiste

**S
O
U
S
S
C
R
I
V
O
N
S**

Congrès de l'Association

Forestière Québécoise

Résolution Adoptées

CONSIDERANT:

- 1—L'importance des boisés de ferme dans l'économie de l'établissement agricole lui-même et pour le maintien et le succès de nos industries de la pulpe et du papier, de nos scieries, et des industries utilisant le bois.
- 2—Que les besoins du cultivateur de la Rive-Sud en bois de chauffage s'établissant aux environs de quinze années.
- 3—Que les besoins en bois d'oeuvre atteignent annuellement douze à quinze cents pieds.
- 4—Qu'il est de plus légitime pour le cultivateur d'utiliser ses loisirs d'hiver dans la forêt pour augmenter le revenu déjà faible de sa ferme.

Le Comité RECOMMANDE:

- 1—Qu'il y a lieu de féliciter le Gouvernement Provincial et tout spécialement l'Honorable Ministre des Terres et Forêts de la création du Bureau de Renseignements Forestiers, et de faire des vœux pour que ce bureau ait tous les techniciens voulus pour exécuter la tâche immense qu'il a devant lui.
- 2—Que le Gouvernement étende le mesurage officiel au cubage des bois d'oeuvre en grumes transigés entre les particuliers.
- 3—L'organisation méthodique des lots boisés de ferme de façon à ce qu'ils puissent subvenir aux besoins précités.
- 4—De tenir compte de l'amélioration de la section boisée dans les concours d'amélioration de la ferme et de créer un Ordre du Mérite Forestier.
- 5—Que les Ecoles d'Agriculture ajoutent à leur programme des cours de sylviculture élémentaire et qu'elles aient à proximité une forêt où les élèves pourront mettre en pratique leurs notions théoriques de sylviculture.
- 6—Que le Département de l'Instruction Publique facilite la distribution de littérature forestière dans les écoles rurales.
- 7—Que la loi du reboisement soit amendée de façon à ce que le cultivateur et le petit propriétaire désirant faire du reboisement puissent obtenir ses plants gratuitement.
- 8—Que les lots à bois de démonstration soient établis dans les paroisses du Bas-Saint-Laurent afin d'instruire les gens sur la façon de cultiver leur propre lot à bois.
- 9—Que le Gouvernement amende sa législation des Terres de façon à mettre en réserve les érablières assez considérables et les mettre à la disposition des cultivateurs.

CONSIDERANT:

La rareté du bois de chauffage dans plusieurs paroisse des comtés de Témiscouata, Kamouraska, l'Islet et Montmagny.

**à
l'
E
m
p
r
u
n
t
d
e**

**G
u
e
r
r
e
!
P
o
u
r**

Le Congrès RECOMMANDE:

1—Que la Possibilité des forêts qui alimentent les scieries de Cabano et Saint-Pocôme soit établie au plus tôt et que la production de ces moulins soit réglée d'après cette possibilité.

2—Que des réserves cantonales ou autres soient établies pour subvenir aux besoins des populations locales partout où la chose est possible et nécessaire—

3—Qu'une réserve cantonale soit organisée immédiatement dans le canton de Painchaud et de Banguay à l'avantage des paroisses comprises entre Saint-Joseph et Sainte-Anne-de-la-Pocatière qui ont un besoin pressant de bois de construction et ne peuvent en trouver dans leurs localités. Que, pour en arriver à cette fin d'une façon équitable, le Gouvernement donne une compensation raisonnable pour le dédommager de la perte de ses droits de concessionnaires.

4—Qu'une réserve cantonale et biologique soit créée dans la partie du canton Ixworth sous licence de coupe à la Power Lumber Co. Que cette réserve soit organisée autant que possible en tenant compte des suggestions contenues dans le mémoire présenté à l'Honorable Ministre des Terres et Forêts, le 27 mars 1942

Ce congrès est d'avis que nous manquons d'ouvriers forestiers compétents dans la petite industrie du bois, dans notre région, et pour remédier à cet état de choses, suggère que des cours d'arts et métiers soient établis à l'école d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Ce congrès recommande qu'un résumé du rapport sur l'Inventaire des ressources naturelles préparé par le Ministre du Commerce soit publié pour distribution aux personnes intéressées. Que l'accès à ce rapport soit facilité à ceux qui désireraient en prendre connaissance.

Ce congrès recommande que le Gouvernement favorise l'amélioration des industries du bois existantes, trouve de nouveaux débouchés à leurs produits et encourage la transformation sur place de la matière première.

Le Congrès EXPRIME le VOEU:

1—Que l'éducation sur la conservation de la faune et des poissons de nos eaux soit intensifiée par le film et la presse.

2—Qu'une garde intensive soit faite aux endroits stratégiques aux époques de fraies.

3—Que des établissements de pisciculture soient créés dans la région à proximité des eaux à ensemercer.

Le Congrès exprime ses REMERCIEMENTS:

1—Au Directeur de l'Ecole d'Agriculture pour l'usage des salles.

2—Au Régisseur de la F. Expérimentale de Sainte-Anne pour l'usage du pavillon.

3—Aux Dames Fermières pour le délicieux lunch servi.

4—Aux conférenciers Lauréat Lavoie, I. F., Roch Delisle, I. F., Rosario Pelletier, M. S. A., Champagne et Gaudette, B. S. A., Dr Campagna, ainsi qu'à M. l'abbé Ph. Cyr pour représentations cinématographiques.

**I
a
v
i
c
t
o
i
r
e
!**

Inauguration des Cours du soir à Sainte-Anne

Mardi, le 6 octobre, dans l'Ecole des garçons du village, eut lieu l'ouverture des Cours du Soir organisés par la Commission Scolaire. Environ 40 élèves sous la direction des professeurs Lucien Dumas et Bertrand Dugas, se levèrent à l'arrivée de M. le curé Odilon Guimont, des Commissaires de la municipalité scolaire, MM. Eugène Martin, Prés., Wilfrid Lizotte et J.-Bte Gosselin, et d'un invité spécial, le dir. de la « Gazette des Campagnes ».

M. le prof. Dumas se fit l'interprète des élèves et présenta les orateurs.

Dès ses premières paroles, M. le curé dit son contentement de voir tant d'hommes de tous les âges et conditions réunis pour s'instruire. Il faut que les jeunes préparent leur vie; quant aux moins jeunes, ils saisissent bien l'utilité de l'instruction, car ils sont venus. Il les encourage paternellement, surtout ceux qui reviennent avec des fronts dénudés, et, pour quelques-uns, accompagnés de leurs fils. Magnifique exemple, dont les jeunes devront faire leur profit.

Après M. le curé, le président des commissaires, M. Eug. Martin, expose en peu de mots (c'est-à-dire, en homme d'action) les raisons pour lesquelles la commission scolaire a organisé ces cours. On a considéré que l'instruction est nécessaire à tous, et on en est venu à la conclusion qu'on devait faire quelque chose pour les moins jeunes. Une loi prévoit l'établissement de cours du soir. Nous avons les professeurs. Nous avons souhaité d'avoir deux classes. Les élèves sont assez nombreux. Ainsi, les classes seront beaucoup plus profitables. Les cours sont gratuits et sont ouverts à tous.

M. le président n'a oublié qu'une chose: ce fut de dire qu'il a été un des principaux inspirateurs et réalisateurs de ces Cours du Soir.

Après lui, on invite le directeur de la « Gazette des Campagnes », qui a des enfants dans les grandes et petites écoles et à ces cours du soir, de dire un mot au nom des... parents

Ces cours, dit-il, vous serviront, un jour; quand? Dans dix jours, dix mois, dix ans? Ne vous inquiétez pas. L'instruction sert toujours.

Depuis trois ans, dans 550 fermes, au Mérite Agricole, il a vu comme principale cause du succès: le Savoir et son compagnon indispensable, l'Ordre. Ferme mieux divisée, exploitation des champs et des animaux mieux calculée, et donc mieux réussie; comptes bien tenus, qui permettent de continuer ou d'abandonner certaines pratiques.

L'abbé Lortie disait aux étudiants du Séminaire de Rimouski, en 1910: « Etudiez une heure par jour, pendant vos loisirs. Après un an, c'est 365 heures; dans 10 ans, 3650 heures. Si, avec cela, vous n'êtes pas devenu un savant, que serez-vous donc? Utilisez vos loisirs à vous instruire. »

M. Fortin continue: celui qui sait LIRE peut avoir toutes les universités à sa maison: livres permettant d'approfondir tous les métiers, tous les arts. Et il cite des exemples pris autour de nous, dans la vie.

Celui qui connaît la LANGUE ANGLAISE, assez pour utiliser les livres techniques et les manuels anglais américains et anglo-canadiens voit ses possibilités de perfectionnement indéfiniment accrues. Nous habitons un continent peuplé de plus de 135 000 000 d'anglophones. Ils ont leurs universités, leurs arts, leurs inventions, et des moyens d'expression bien à eux. Combien de fois n'est-on pas venu nous demander de traduire des brochures, des livres pour des ingénieurs stationnaires, des mécaniciens, des artisans...? Les précieuses connaissances étaient dans le livre qu'ils tenaient dans leurs mains, mais elles y restaient inaccessibles, parce que formulées dans une langue inconnue.

On peut connaître l'anglais et rester de cœur et d'esprit français; comme on peut s'angliciser, s'américaniser, tout en ne sachant que le français...

Celui qui sait COMPTER mettra de l'ordre dans ses connaissances en mécanique, en électricité, en procédés industriels, etc. Notre petite et notre moyenne industries sont mortes de n'avoir pas su compter.

L'agriculture a traîné la patte derrière une industrie au pas de course; tout en conservant les vertus ancestrales, le cultivateur devra produire comme l'industriel qui sait tout, compter comme le coopérateur, et calculer ses investissements comme le financier.

La clé du succès est donc l'école, le savoir, l'ambition de faire plus et mieux...L'ignorance satisfaite ne conduit à rien...Celui qui veut apprendre pourra renverser tous les obstacles au succès. Or, à Sainte-Anne, ce soir, on peut marquer d'une pierre blanche cet instant de la vie paroissiale... La chose ne dépend que de vous.

M. le Professeur Dumas donne ensuite lecture du règlement à observer dans la classe et autour de la maison. Puis il ajouta les conseils d'usage, avant de faire le recensement de ses élèves. Or, ils sont assez nombreux pour en faire deux divisions, chose qui a ses avantages, car chaque élève pourra recevoir un enseignement plus individuel...

M. le curé Guimont clot la série des remarques en faisant un peu de sa propre biographie. Il a commencé son cours latin à 19 ans et fut ordonné prêtre à 29 ans. Il était d'une famille de 16 enfants, des cultivateurs. Il a ainsi appris les travaux durs et les joies simples de la vie agricole. Dès l'âge de 12 ans, il voulait devenir prêtre. Il le devint, 18 ans plus tard... Il y a mis beaucoup de persévérance. Vouloir, c'est pouvoir.

La réunion commencée par une prière fut terminée de même façon. Tous les élèves sont enchantés de leur soirée.

+ + +

Au Collège de Sainte-Anne.

ORIENTATION PROFESSIONNELLE.

M. l'abbé Wilfrid Ethier, P. S. S., directeur de l'Institut Laval d'Orientation professionnelle et M. l'abbé Pascal Potvin, assistant-directeur du même Institut, sont venus récemment faire une visite au collège.

M. l'abbé Ethier a bien voulu donner trois causeries intimes aux professeurs du collège sur la nature et l'importance de cette science psychologique de l'orientation. Au moyen de tests et d'examens, elle s'applique à apprécier les qualités intellectuelles des enfants, à développer leur personnalité, à les diriger vers les études ou la carrière qui leur offriront le plus de facilité et de succès, à corriger les défauts ou déformations de leur esprit, à effectuer un classement scolaire homogène et gradué, en un mot, à mieux connaître et comprendre les enfants.

M. l'abbé Ethier a laissé toute la documentation et les renseignements requis et une expérience, tentée dans quelques classes, a donné d'excellents résultats.

Elections.

Suivant un usage antique et solennel, les élèves de Rhétorique et les élèves de Cinquième, qui terminent leur cours commercial, ont procédé à l'élection d'officiers qui devront diriger les initiatives de leurs classes et organiser les réunions futures.

Les élèves de Rhétorique ont élu à l'unanimité comme président honoraire de leur classe M. l'abbé Robert Hudon, professeur d'histoire du Canada et d'histoire de l'Église. Désireux d'être toujours debout pour le devoir et la lutte, ils ont pris pour devise: «Sta».

M. Jacques Beaudoin, de Scottown, a été élu président; M. Alcide Ouellet, de Sainte-Anne, a été choisi comme vice-président; MM. Blaise Drapeau, de St-Zacharie, et Omer Aubut, de St-Hubert, deviennent respectivement secrétaire et assistant-Secrétaire.

Les élèves finissants du cours commercial, après un scrutin secret et honnête, ont acclamé les officiers suivants: président: M. Donat Paradis, de St-Alexandre; vice-président: M. Vital Turcotte, de St-Joseph de Kamouraska; secrétaire: M. Roland Lessard, de Thetford-les-Mines; assistant-secrétaire: M. Charles Chamard, de St-Jean-Port-Joli.

PROMOTIONS

M. l'abbé Eloi Martin, élève du 94e cours au collège, vicaire-administrateur de la paroisse de St-Jacques, N. B., a été promu curé de la paroisse de St-Raphael, N. B.

M. Robert Vézina, avocat de St-Georges de Beauce, a été nommé récemment substitut du Procureur général pour le district de Beauce.

M. Dalma Landry, avocat de Sherbrooke, a été nommé magistrat. M. le Juge Landry exercera sa juridiction dans le district judiciaire de Sherbrooke.

Un autre ancien élève du collège, M. Antoine Lemieux, avocat de Québec, a été nommé greffier de l'Assemblée législative et secrétaire de la Chancellerie.

Nos anciens qui étudient à l'Université Laval sont aussi à l'honneur: M. Georges-Etienne Guérette, de Causapsal, étudiant en 4e année a été élu président de l'Association canadienne des Etudiants en médecine et des Internes de Québec. Les autres officiers élus sont: M. Pierre Dupuis, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, étudiant en 3e année de médecine vice-président, et M. Jean-Thomas Michaud, de St-Pacôme, également en 3e année, secrétaire-trésorier. Ces trois anciens de Ste-Anne se rendront au Congrès de l'association, en Ontario, à l'Université Western, à la fin d'octobre.

Nous avons à signaler des promotions dans notre corps de C. E. O. C. (Corps-Ecole d'Officiers Canadiens); après avoir suivi des cours théoriques et pratiques, MM. Paul-Henri Couture et Jean-Yves Gosselin ont été nommés sergents; ont été promus caporaux MM. Joseph Boucher, Roland Grandmaison, Roger Gagnon, Gérard Cazes, Benoît Dumais, Ernest Richard, Benoît Giguère.

NOS DÉCÈS:

Nous avons à déplorer le décès de quelques anciens élèves.

M. l'abbé Narcisse Desgagnés, ancien principal de l'Ecole Normale de Chicoutimi, est décédé à l'Hôtel-Dieu de cette ville, le 5 septembre, à l'âge de 77 ans. Cet ancien de notre maison fut un éducateur de marque et un fin lettré.

Nous avons appris avec surprise la mort subite de M. Raymond Chouinard, comptable, fils de M. et de Mme Antoine Chouinard, marchand de Saint-Pamphile, le 29 septembre. Il fut un étudiant exemplaire et un citoyen dévoué à toutes les bonnes oeuvres.

Le 12 septembre, est décédé à l'âge de 22 ans, M. Paul-Emile Bédard, étudiant à la Faculté des Sciences de l'Université Laval, fils de M. et Mme Albert Bédard, de Charlebourg. Au collège, comme à l'Université, M. Bédard s'est fait remarquer par son esprit de travail et son affabilité.

Nos profondes sympathies.

C. F. ptre

CLASSE PRIVÉE

Instruction religieuse, Français, Anglais, Arith.
Attention spéciale aux commençants.
Préparation pour le Collège.

Cours du soir.

	9 à 11 a.m.
Heures des Cours:	1 à 4 p.m.
	7 à 9 p.m.

Alice Dubeau, Inst.

Table des Matières

GAZETTE des CAMPAGNES

PREMIÈRE ANNÉE — 1941-1942

Articles Éditoriaux

Que sera la Gazette des Campagnes? L.-G. F.	1
Précision: I—Dieu " "	9
" " II—Patrie " "	17
" " III—Famille (1er article) " "	25
" " " " (2e article) " "	33
" " " " (3e article) " "	37
A toi qui as vingt ans... " "	45
Et à toi aussi... " "	53
Victoire et Résurrection " "	61
Perplexité " "	70
Perplexité II " "	77
Quelques faits et commentaires " "	85
Récupération " "	93
Sur un retard " "	101
Sainte-Anne-de-la-Grande-Anse " "	109
Gardiennne de nos foyers, Abbé Chs Frève	117
Le Bill 80 L.-G. F.	125
Une Génération de sacrifiés " "	133
Nos écoles ouvrent leurs portes " "	141
L'Agriculteur no 1 du Québec, en 1942 " "	149
Sécurité " "	157
BILAN " "	157

Histoire

La Gazette des Campagnes 1861-1895 et 1941-....	2
L.-G. Fortin	
Aperçu historique de la R.-Ouelle,	10-18-25
Abbé W. Dubé	
Deuxième église de Ste-Anne, Direction	25
Les légendes de St-Denis, Abbé Frs Gagnon	34-38
Histoire de St-Pacôme, Abbé L. Pageau	46-54-92-70
Hist de St-Roch des Aulnaies, Abbé H. Fortin	78-86
Hist de St-Denis, Abbé Frs Gagnon	94-102
Monographie de St-Hélène, Abbé R. Ouellet	110-118
Le Culte des ancêtres, Abbé A. Dubé	126
Un chapitre de l'histoire de la Rivière-Ouelle,	133-141
Abbé A. Dubé	
La paroisse de St-Antonin, Abbé A. Pelletier	150

Chronique—Nouvelles agricoles:

Vie agronomique de la région—Concours régional de chevaux—Le cheval et le tracteur—Linerie de Kamouraska—Feu Michel Bélanger, agronome—Congrès de l'U. C. C., à Montréal. Ch. Gagné.	4
--	---

Congrès de l'enseignement agricole—Nos commandeurs du Mérite Agricole—Voyage agronomique—Hommage posthume	5
Morts sur la brèche. (Agronomes)—Le très Honorable Ernest Lapointe.	11
Société d'Histoire Naturelle de la Pocatière	12
25 ans au service du Cultivateur	11a
Cours des pêcheries—Résolutions du Cercle de l'U. C. C.	18
Voulez-vous manger de la rhubarbe fraîche en hiver? G. Bossé, ptre. prof—Rendement laitier sur nos fermes—Vison Big-Lab.	14
Le nouvel indicateur PILOTE—Brillant avenir du Percheron dans Verchères.	22
Grosse Gerbe... et autres nouvelles.	29
Engrais de ferme.—Conditions nécessaires à la production d'une crème de bon goût.	30
Exemples que les animaux donnent à l'homme.	32
Les semis hâtifs—Calendrier horticole, abbé G. Bossé, ptre, prof.	42-43
Session et budget, C.-E. Couture.	48
La laine—Le criblage des graines.	50
Taille des arbres, abbé G. Bossé.	58
Caisse scolaire de la campagne.	59
Taille des arbres (suite et fin).	68
Baromètres naturels	70
Exposition d'Histoire Naturelle à la Pocatière	71
La Pépinière Martin	72
Conditions de l'octroi fédéral pour les engrais	74
Mesures utiles	75
Exposition d'Histoire Naturelle	80-84
Nouveaux B.Sc. Pêcheries	84
Assemblée annuelle pour la protection des Plantes, Québec.	88
Marchandises et services exempts du plafond de prix.	88
Bouillie souffrée faite à domicile, Abbé Bossé.	90
Faculté d'Agriculture. Promotions 1942.	92
Conférence Concert 20 mai.	95
Amicale N.-D. du Foyer.	95
Mérite Agricole de 1942.	96
Bacon de la victoire (pièce en vers) J.-Proulx.	98
Souris commune.	98
La St-Jean-Baptiste à Sainte-Anne.	103
« Notre Milieu. »—La maison du Bûcheron.	104
Service « d'agronomie » forestière.—Le rat brun. (première partie.)	106
La Section de la J. E. C. F. de Sainte-Anne. (Lettre de M. l'abbé P. Potvin.)	108
Les tâches non utiles.	111
Albert Rioux D. Sc. S.	112
La Corporation des Agronomes.	116
Evolution.	119
M. Ch. Gagné, Prés. de la C. des Agronomes.	120
Mérite Agricole 1942, (Concurrents).	122
Comment répondre à ceux qui attaquent les Canadiens-français?	123
Noces d'argent sacerdotales... à Ste-Anne.	124

Fantaisie sur la joie de découvrir. Dessureaux M. L.-A. Dupuis, N. P.	128	Jeunes amateurs de chevaux.	56
Quatre congrès régionaux de l'Association Forestière Québécoise.	129	La culture du lin dans le bas de Québec.	64
Promotion. Major Pineau.	130	Exp. d'His. Naturelle à Ste-Anne-de-la-Poc.	71
Dr Ludger Têtu, par Rév. A. Têtu, ptre.	131	Réunion producteurs de lin du Bas-de Québec.	82
Visiteurs royaux.	132	Aux Jeunes Agriculteurs.	98
Forêts de la Gaspésie menacés de destruction.	139	" " "	112-114
Bribes d'histoire. (Ste-Anne)	147	Conventum de classe.	120
Endiguements et Aboiteaux. J.-D. Schmouth.	153	Journées agricoles pour les jeunes, district no 3.	129
Mérite agricole spécial à M. Ch. Gagné.—Lauréats du Mérite Agricole, 3e région.	154	« sur la ferme de M. J.-L. Dionne, St-Pascal.	130
Cours du soir à Sainte-Anne.	155	« à l'Orphélinat agricole de Sully.	137
Sr S.- Lazare et les orphelins. par O. Caron.	158	« sur la ferme de Théo. Bernier, C.St-Ignace.	148
Congrès de l'Association Forestière québécoise.	161	« sur la ferme de Mme N. Morneau, St-Jean.	152
Amicale Marguerite d'Youville.—15e Exposition, 25e anniversaire.	163	« sur la ferme de M. Dupuis, St-Roch.	160
		<i>La Fermière — Activités Féminines</i>	
<i>Chronique Collégiale. par Ch. F., ptre.</i>		Mme Charles Gagné, Commandeur du Mérite agricole—Fédération de Cercles de Fermières, Journée d'étude—Concours de poupées à Ste-Anne—Pour la Paix.	7
Au Collège, fête de M. le Directeur. par la Rédaction.	16	Fêtes Champêtres du Bas-St-Laurent, Concours de Poupées, H. Lacoursière.	11a
Un ancien parle à des jeunes.	12	A Ste-Onésime—St-Louise—St-Philippe—Ste-Perpétue-Honêteté Partout-Feue Mme Sirois.	15
Un jubilé d'or. (par L. G. F.)	24	La Fermière parle à ses soeurs—Islet—Berthier—Conscription des volontés.	23
A Londres, en avion.	32	Concours de garnitures de table—Fête des Rois—A St-André de Kamouraska—Recette pour amolir le beurre—Laver la peinture blanche, savon à barbe pour la toilette—Les lunettes en hiver.	31
Visite de son Eminence—Nos deuils.	35	Représentations Cinématographiques—Le Rév. Père Schelpe, à la J.I.C.F.	43
Académie Saint-Thomas d'Aquin—Retraites et vocations—Promotions.	41	Cours de couture—Longévitité des dames—Pour nettoyer les bouteilles—Cercle des Fermières de la Rivière-Ouelle.	51
Retraite de vocation—Quarante-Heures—la Glissoire—Victimes du devoir.	49	Cours de couture—Caisses scolaires—Principes et méthodes de la coopération.	59
Noes de diamant—la Messe—le Banquet—Conférence de Sir Thomas Chapais—Quart d'heure collégial à C H G B.	58	Feue Mme Gaudiose Pouliot.	60
Société Saint-Louis-de-Gonzague—Nos décès. Feu l'abbé Chapleau.	68	Les fermières de St-Pascal, par Mlle Marcelle Desjardins—A la J.I.C.F., 29 mars à Ste-Anne	67
Concours—Heure Pascale—Qui se rappelle—Excelsior.	76	Conférence de Mtre W. Dupont.	
Fierté Nationale—Concours—Nos deuils.	81	Comment lire—H. Lavedan—Brulûres et blessures funestes—R.P.Goyer P.S.S. à la J.I.C.F.	75
Fête de M. le Supérieur.	89	Exposition des arts domestiques à la Rivière-du-Loup—Formation du caractère de l'enfant.	83
Examen de Polyeucte.	87	Le lavage de la laine, Marg.Fortin—Concours d'identification	91
Adieux des Finissants.	97	Fête des Mères—Fête du Pape, J.I.C.F.	99
Retour de professeurs—Union Amicale—Fraternité.	105	A la conquête—Une poule modèle.	107
Retraites fermées—Nouveau prier—Polyeucte—Conventum.	113	Cours commercial pour jeunes filles.	115
Visiteurs distingués—Jubilés.	124	Feu Mme Frs St-Amant—Feue Mme A. Dion.	96
Avenue Painchaud—Départs.	139	Les fermières du district agronomique no 3.	131
Retraite fermée—Ret. sacerdotale—Départs.	148	Les " " " " "	
Rentrée des élèves—Retraite—Réminiscences.	155	à l'étude à Montmagny—Visiteurs royaux chez M. et Mme Ch. Gagné.	138
Nos activités militaires—Nos décès.	164	Sœur St-Lazare et les Orphelins, Omer Caron.	158
<i>Jeunes agriculteurs par Henri Lacoursière, ag.</i>		Amicale Marguerite d'Youville.	163
La vie des jeunes agriculteurs	4		
Nos jeunes agriculteurs.	12		
Aux - - -	20		
Cours aux - - -	28		
Les j. agriculteurs soucieux de s'instruire.	40		

<i>Coopérations — Associations</i>			
Congrès de l'U.C.C. à Montréal.	4	M. Octave Thibouthot — M. Alphonse Jeffries	123
Réunion des Eleveurs de Bovins Canadiens.	6	Phébee Bergeron, épouse de M. Paul Dumais	
Cercle Lacordaire.	8	Clorinthe Anctil.	129
Corporation des Agronomes à la Pocatière.	12	Léon-P. Pelletier — M. Adélarde Lizotte —	
Assemblée de l'Entr'Aide.	11a	Dr Hector Lavallée — Feue Mme Jos. Roy	
Cercle de l'U.C.C., Ste-Anne.	13	Feu M. Hormidas Lévesque	156
Société des éleveurs de B. et Che. Canadiens.	20	<i>Variétés — Littérature, etc...</i>	
Service Social Economique de l'Ecole Supérieure des Pêcheries.	28-36	Hist. de la première Gazette pes Campagnes.	8-16
Festival Sportif—Réu. de la Corporation des Agronomes—Inspection du C.E.O.C.	55	Vive la France!	11
Réunion de l'U.C.C.	56	Jusqu'où va l'ingéniosité?	14
Principes de la coopération	59	O Canada, mon pays, mes amours—A nos confrères—Une auréole—A l'Ecole.	19
Corporation des Agronomes (réunion)	63	Un précurseur—Firmin H. Proulx.	24
Clôture des Cours de Coopération	64	La vierge à la crèche—Une annonce qui parle.	27
Corporation des Agronomes, Congrès.	116	L'Amour à l'imparfait—La vraie méthode.	47
		Emprunt de la victoire.	39-47
		La Gazette, par M. Ludger Dumais, Ptre.	52-68
		" " à New-York, à Radio-Canada.	63
		Enormité—Au cours de Chimie.	71
		Feu! Feu! Joli Feu! L. Dessureaux,	
	8	Le Saviez-vous?	79
	11	Résonnance virgilienne, L. Dessureaux	95
	16	«Raymonde»	101
		Mtre Léon Casgrain Procureur Général.	104
	21	Au Rythme du javelier, L. Dessureaux.	111
		Evolution.	119
	60	Un as du calcul.	124
	96	La Jaquette-à-Cimon, L. Dessureaux.	144
	104		

Fin de la table des matières

NOTRE Premier VOLUME

“ Nos lecteurs sont priés de nous faire parvenir des exemplaires du numéro...; il nous en manque plusieurs pour compléter les collections du volume... qui nous est très demandé. Quant au volume précédent, si les souscriptions sont suffisamment nombreuses, nous nous donnerons la peine de réimprimer les numéros actuellement introuvables.”

Voilà ce que nous avons lu souvent dans l'ancienne “ Gazette des Campagnes ”. Avertis par cette expérience—qui nous a appris que toute publication, si petite qu'elle soit, a ses collectionneurs—, et conseillés par des hommes bien au courant de ces choses, nous avons usé de prévoyance et imprimé plusieurs copies supplémentaires de chacun des 22 numéros de notre première année.

Nous pouvons donc offrir à ceux qui sont intéressés à cette collection, le **premier volume** de la Gazette des Campagnes. Ce volume 9x12, broché et recouvert d'un papier fort, dont 176 pages de texte à lire, complété par une table analytique des matières.

Le nombre des volumes est limité.

Prix: \$1.00 l'unité à nos bureaux.
 \$1.10 franco par la poste.

Veillez ajouter 10 sous à votre remise par chèque
sur la Banque ou Caisse populaire.

MERCII !